

ÉLECTION 2006 – NUMÉRO SPÉCIAL

Le vote autochtone importe !

Avec une population déjà à 1,3 million de personnes et en croissance rapide – particulièrement dans les centres urbains – l'élection fédérale est cruciale pour l'avenir des peuples autochtones et pour le Canada.

Il y a 21 candidats autochtones qui se présentent à cette élection – 16 libéraux, cinq néo-démocrates et cinq verts, alors que les conservateurs ne semblent pas capables de déterminer combien ils en ont dans la course au moment où Fortotten People va sous presse. De plus, il y a de nombreuses circonscriptions dans tout le pays où le vote autochtone pourrait être un facteur décisif de la victoire.

- ▲ Il y a 45 circonscriptions avec des populations d'autochtones en âge de voter qui représentent plus de 5 % du vote total;
- ▲ Il y a 32 circonscriptions où le nombre d'autochtones en âge de voter est supérieur à 5 000;
- ▲ Il y a 8 circonscriptions où le nombre d'autochtones en âge de voter est supérieur à 10 000.

Ces circonscriptions sont situées au Yukon et en Colombie-Britannique, en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest, quoique les nombres soient importants au Manitoba, en Ontario, au Québec et au Labrador.

Les candidats qui se présentent dans ces circonscriptions doivent porter beaucoup attention à

Importance de la population d'ascendance autochtone au Canada

Source : Statistique Canada, Recensement 2001*

Population autochtone totale :

- **1,3 million** (ceci représente 4,4 % de la population totale au Canada)
- **Nombre hors-réserve 1 045 675**
- **Pourcentage hors-réserve 79 %**

Composition :

- Indiens 957 645 (ceci comprend les Indiens inscrits et les Indiens non inscrits)
- Métis 266 020
- Inuits 51 020

Population d'Indiens inscrits :

- Total 558 175
- Nombre dans les réserves 274 215
- Nombre hors-réserve 283 960
- **Pourcentage hors-réserve 51 %**

Importance de la population autochtone hors-réserve d'intérêt pour le CPA :

- Indiens non inscrits 399 470
- Indiens inscrits hors-réserve 283 960
- Métis 266 020
- **Total 949 450 ou 72 %** (excluant les Inuits) de la population autochtone du Canada

Note :

Contrairement à la perception du public, seulement une personne autochtone sur 5 habite dans les réserves au Canada. De plus, en général, le public n'est pas au courant que la presque totalité des quelque sept milliards de dollars du budget fédéral affecté aux affaires autochtones est distribuée à cette petite minorité. La pratique fédérale actuelle suppose que la responsabilité pour toutes les personnes autochtones, qu'il s'agisse d'Indiens inscrits ou non, qui habitent à l'extérieur des réserves, incombe aux provinces, aux territoires et aux municipalités où ces personnes habitent.

*Source : Recensement 2001, Statistique Canada, 97F0011XCB01003 et 97F0011XCB01005

VFV/CAP/04/29/03



leurs électeurs autochtones et aux questions qui les intéressent peu importe où ils vivent. Dans les plus petites provinces, comme celles du Canada atlantique, les mêmes problèmes urgents que vivent les autochtones y vivant, tout autant que dans les provinces où la population est supérieure.

Quelle que soit la région, les électeurs autochtones devraient exiger que les candidats locaux de tous les partis présentent leur plate-forme autochtone qui comprend des questions d'intérêt comme les soins de santé, y compris le VIH/sida, la mort subite du nourrisson, les programmes visant la toxicomanie et l'alcoolisme, l'apprentissage à vie des autochtones des réserves et hors réserve, du développement du jeune enfant aux études postsecondaires et au développement des compétences, la création d'emplois et le développement économique, le logement accessible et abordable.

Programmes hors réserve

Puisque la grande majorité des autochtones – Indiens, Métis et Inuits – ne vivent pas dans les réserves des Premières nations, ils devraient demander aux candidats les plans de leur parti pour les autochtones vivant en milieu urbain et rural et dans les régions éloignées, et ce parce que la vaste majorité des autochtones ne vivent pas dans les réserves mais dans les villes, les villages et hors du

	Population autochtone	HORS Réserve
Canada	1,319,890	78%
TN	28,065	98%
IPE	2,720	86%
NE	33,415	78%
NB	28,465	79%
QC	159,905	80%
ON	308,105	87%
MB	160,250	68%
SK	135,035	65%
AB	199,015	81%
CB	216,110	80%
YT	6,990	72%
TNO	18,955	30%
NU	22,665	100%

Source: Recensement 2001 Statistiques Canada

territoire, et parce que beaucoup trop d'autochtones de ces emplacements font face aux mêmes problèmes graves que ceux des réserves.

Ils devraient demander à leurs candidats de faire pression sur les chefs de parti pour redresser le déséquilibre très injuste des dépenses fédérales pour les autochtones, qui sont d'un ratio 9 à 1 – 8 milliards de dollars destinés à moins de 300 000 autochtones vivant dans les réserves, le reste étant distribué

parmi plus d'un million d'autochtones vivant dans tout le pays.

Cette répartition des ressources n'est ni adéquate ni équitable pour régler les problèmes – dont certains ont atteint des proportions pandémiques – dans les centres urbains du Canada. Les autochtones hors réserve ont besoin de meilleures possibilités d'éducation, du niveau préscolaire aux études postsecondaires et au développement des compétences, ainsi qu'un meilleur accès aux services de santé et au logement sûr et abordable, aux possibilités de carrière du niveau d'entrée aux postes de gestion, et aux professions.

Mais la clé pour que les autochtones fassent une différence dans cette élection est de faire preuve de franchise. Chaque vote autochtone compte.

Aucun vote ne vaut rien!





Jeune et inquiet : l'importance du vote des jeunes

*Par Patrick Brazeau
Vice-chef, Congrès des peuples autochtones*

Comme segment de la population canadienne dont la croissance est la plus rapide, nous pouvons avoir beaucoup plus d'impact et de puissance que vous pourriez l'imaginer. Il n'y a aucun doute que dans les années à venir, les jeunes autochtones et les jeunes adultes constitueront la part du lion de la population active et deviendront le plus important groupe de consommateurs du pays. Plusieurs d'entre nous peuvent devenir des leaders.

Pourtant, comme force croissante au Canada, nous avons beaucoup à faire pour nous assurer de tirer avantage des possibilités, nous appliquer et mobiliser notre place dans la société. Une des premières et plus importantes choses à faire pour que cela soit possible, c'est de voter.

Traditionnellement, les statistiques démontrent clairement que nous ne sommes pas très nombreux à choisir de le faire. La raison de quelqu'un de décider de ne pas voter est la sienne – et comme choix personnel, il est tout à fait valide.

Mais étant l'un des plus jeunes leaders autochtones dans le pays, je veux vous dire que le fait de m'impliquer dans ma communauté, dans l'apprentissage à vie et dans la politique a été l'une des meilleures décisions que j'ai prise dans ma vie.

En tant que membre des Kitigan Zibi Anishinabeg, je me sentais en grande partie comme bon nombre d'entre vous probablement : le Canada ne me

comprend pas, le dossier du gouvernement de l'aide véritable à nos gens est lugubre, et il y avait ce sentiment envahissant que tout est si futile – quelle différence puis-je faire?

Puis j'ai pensé : peut-être que le jeu de la vie peut avoir des risques qui sont fixes, mais je suis sûr de ne pas gagner si je ne joue pas. Ayant cela à l'esprit, j'ai commencé à apporter des changements et j'ai décidé d'essayer et d'améliorer les choses partout où je le pouvais.



La première étape a été de décider d'aller à l'université. Ce fut une longue montée difficile, mais c'est grâce à cela que j'ai eu une idée de ce qui se passe dans le monde des affaires autochtones. Le fait de travailler à Affaires indiennes et du Nord Canada m'a montré comment fonctionne le gouvernement – et m'a également conduit à vouloir changer les choses de sorte que les autochtones soient traités comme plus qu'un «groupe visé» par les programmes et services.

Nous savons tous ce dont nos gens ont besoin : **CONSULTATION** – sur l'élaboration des programmes, services et stratégies pour les autochtones, **ACCOMMODEMENT** – en s'assurant que nos voix sont entendues et que nos traditions et nos droits sont respectés, et **INCLUSION** – au sens où lorsque





les programmes, services et stratégies sont développés et lancés, ils reflètent les besoins et les aspirations des Indiens hors réserve et des Métis.

C'est un fait connu que dans de nombreuses communautés, les enseignements de nos anciens et des leaders communautaires ne portent pas sur les élections ou la nécessité de voter. En fait, dans la plupart des cas, nos enseignements mettent l'accent sur nos propres communautés et voient les gouvernements non autochtones comme quelque chose qui nous est étranger. Je respecte beaucoup nos enseignements et les points de vue de nos anciens et j'y crois. Mais, je suis personnellement d'avis que si nous obtenons le contrôle de notre destinée et si nous défendons notre droit à la prospérité du Canada, nous devons participer pleinement à son processus électoral. En décidant de voter, vous ne soutenez pas un gouvernement étranger, et vous ne vous sacrifiez pas en aucune façon.

Ce que vous décidez de faire, c'est de déclarer fortement que vous avez un droit de vote, que vous voulez faire partie de cette société et que vous êtes à part égale avec tout autre citoyen de ce grand territoire que nous appelons « Kanada ».

Il est temps d'arrêter de jouer les victimes et de commencer à contrôler notre destinée. La première étape, c'est de voter, et de tenir ces représentants pleinement imputables de leurs actes. Voilà comment nous changerons les choses et nous gagnerons du terrain.

Il y a de nombreuses choses que vous pouvez faire pour participer : demandez aux candidats de votre circonscription la position de leur parti sur les

affaires autochtones, et plus particulièrement, demandez-leur d'expliquer ce que leur parti est prêt à faire pour aider les Indiens hors réserve et les Métis. Si vous avez accès à Internet, recherchez les sites Web des principaux partis fédéraux et examinez l'information de leur plate-forme sur les autochtones. Vous pouvez aussi rechercher quelles sont les positions des partis sur les autres aspects importants qui nous touchent en tant qu'autochtones : soins de santé, éducation, garderies, possibilités économiques et autonomie gouvernementale. Il est également important de savoir lesquels des partis ont des candidats autochtones.

Aspect le plus important, si vous choisissez de devenir informés et actifs, le meilleur rendement sur votre investissement dans le temps que vous avez consacré à apprendre sur les questions qui nous intéressent est de voter le jour de l'élection. Nous croissons en nombre et si notre voix est entendue dans l'urne, nous pouvons avoir un effet considérable sur la constitution du prochain Parlement – et sur sa volonté de répondre aux besoins pressants de nos gens.

Le fait de voter n'aide pas seulement la personne, il aide la nation. Il transmet un signal clair que la discrimination et le racisme contre les autochtones sont terminés – votre vote fait de vous un citoyen égal engagé dans son pays.

Si vous ne le faites pas pour le candidat, faites-le pour votre pays. Si vous ne le faites pas pour votre pays, faites-le à l'avantage de votre peuple. Et si ce n'est pas pour votre peuple, faites-le pour votre propre responsabilisation.





Canada vote 2006 : Appel du chef national à la mobilisation et à l'action des autochtones

Au moment où l'élection fédérale de 2006 approche dans quelques jours, Dwight Dorey, chef national du Congrès des peuples autochtones (CPA) invite instamment les autochtones à se mobiliser en grand nombre et à voter. Il le fait en reconnaissance de l'absence troublante d'intérêt pour les questions autochtones dans la campagne jusqu'à maintenant.

« Il semble incroyable que malgré que le déclenchement de l'élection arrive seulement quatre jours après une rencontre historique des premiers ministres à Kelowna, à laquelle plus de 5 millions de dollars d'investissements pour les programmes et services aux autochtones ont été annoncés, il n'y ait pratiquement pas de campagne autour des problèmes pressants qu'affrontent les autochtones du Canada », de déclarer le chef Dorey.

Et le chef national d'ajouter : « Rien n'a changé depuis Kelowna. Le mécanisme qui aurait donné à la mise en œuvre des investissements s'est arrêté avec le déclenchement de l'élection. La rencontre des premiers ministres nous avait laissé avec un sentiment d'optimisme que les politiciens de toutes les bannières du paysage politique fédéral, provincial et territorial avaient mis de côté la partisanerie et étaient enfin prêts à travailler ensemble pour apporter des solutions réelles aux problèmes réels qui affectent des familles réelles. Je sais depuis longtemps que c'est ainsi. Je suis franchement perturbé de constater qu'aucun des partis fédéraux n'a encore abordé les besoins de nos gens. »

Dans le cadre de son programme de sensibilisation à l'élection fédérale de 2006, le Congrès des peuples autochtones engage les principaux partis fédéraux. Dans des lettres à Paul Martin, Stephen Harper et Jack Layton, le Congrès a posé une série de dix questions concernant leurs positions et leur plate-forme au sujet de la politique publique autochtone, et en mettant plus particulièrement l'accent sur le degré auquel ils sont prêts à reconnaître les besoins des Indiens hors réserve, non inscrits et des Métis et à y répondre.



En fonction de nos analyses à ces réponses, le CPA espère être en mesure d'offrir son endossement public au parti dont la plate-forme reconnaît le mieux les besoins et les aspirations des Indiens hors réserve, non inscrits et des Métis et cherche à y répondre. Aspect encore plus important, le chef Dorey a affirmé la nécessité que les autochtones appliquent leur nombre imposant pour s'assurer que les préoccupations autochtones sont prises en compte par le moyen le plus simple et le plus efficace : voter.

« Il y a de nombreuses raisons impératives pour que nos gens tirent avantage de leur vote et fassent une différence », de dire le chef Dorey. « Nous sommes le groupe dont la croissance est la plus



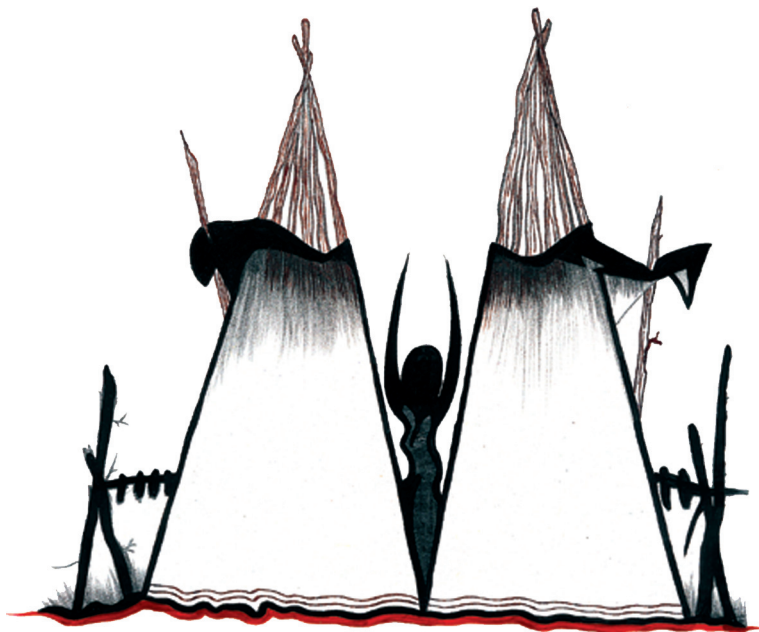


rapide au Canada. Si nous appliquons notre vote et si nous endossons à dessein les candidats qui sont sensibles aux besoins des autochtones, nous faisons une véritable différence dans plusieurs circonscriptions clés. Le résultat est un meilleur appui des questions autochtones à la Chambre des communes », d'ajouter le chef national.

Le chef Dorey a également insisté sur le fait que le droit de vote des autochtones est un droit obtenu il y a à peine 46 ans. « Je considère le droit de vote comme une égalisation du terrain entre les Canadiens autochtones et non autochtones. Plus nous pouvons faire pour surmonter l'apathie des électeurs chez nos gens, plus nous aurons de chances d'envoyer à Ottawa des députés qui peuvent parler pour nos gens et s'assurer que les injustices envers les autochtones sont un relent du passé », de conclure le chef national.

Il y a plusieurs sites Web accessibles pour aider les gens à se familiariser au fonctionnement de l'élection fédérale, proposant des conseils sur la façon de participer et d'en apprendre davantage sur la façon de faire compter leur vote. Élections Canada présente beaucoup d'information à l'adresse suivante : <http://www.elections.ca>. De plus, la CBC a un bon site à www.cbc.ca/canadavotes.

Le chef Dorey a offert aux autochtones le dernier mot sur la valeur de voter à l'élection du 23 janvier : « En dernière analyse, il s'agit vraiment de défendre notre revendication sur l'avenir du Canada, et ainsi, de nous assurer que nos propres intérêts sont protégés. »





CONGRÈS DES PEUPLES AUTOCHTONES

La voix nationale des autochtones hors réserve de tout le Canada

Le Congrès des peuples autochtones (CPA) est la voix nationale des autochtones hors réserve de tout le Canada. Nous sommes une voix nationale à la base pour nos communautés, à la défense des droits et des intérêts des Indiens hors réserve et non inscrits et des Métis, vivant en milieu urbain, rural et éloigné du Canada. Le Congrès est à la fine pointe des questions et des possibilités qui importent pour les autochtones de tout le Canada.

Fondé en 1971 sous le nom de Conseil national des autochtones, notre but premier était de rétablir la reconnaissance de nos gens en tant que peuples autochtones et d'obtenir les droits fondamentaux autochtones et humains pour eux. Notre travail se poursuit de nos jours à mesure que les effets de l'urbanisation et de la mondialisation se font de plus en plus sentir et que les tendances économiques ont une influence directe sur les autochtones hors réserve.

79 % des autochtones vivent hors des réserves indiennes, alors que les politiques et les programmes pour les autochtones au Canada visent les gens des « Premières nations » des réserves selon un rapport de 8 à 1.

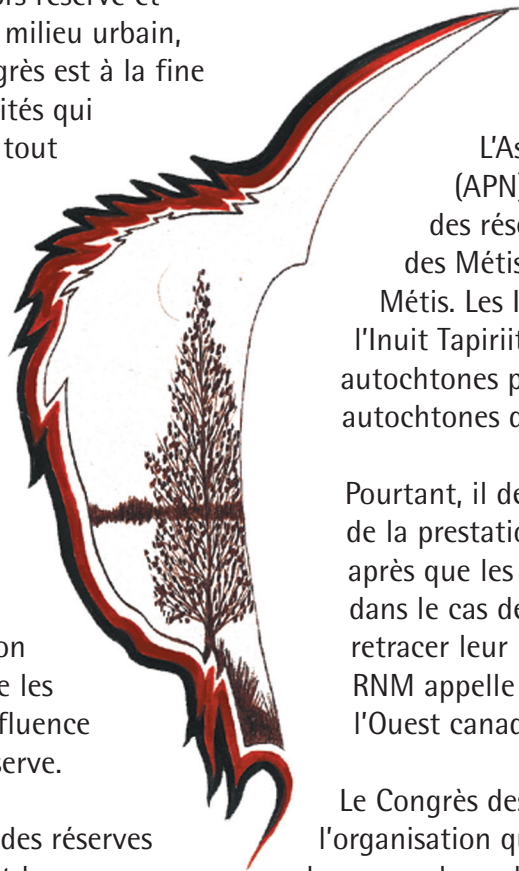
Les buts du Congrès des peuples autochtones sont d'atteindre l'équité sociale et économique pour nos

gens dans les domaines du logement, des soins de santé, de l'éducation, de l'emploi et du développement économique. Un élément clé du mandat du CPA continue d'être la défense des droits autochtones et issus de traités des Métis et des Indiens non inscrits.

L'Assemblée des Premières nations (APN) sert les intérêts des Indiens des réserves. Le Ralliement national des Métis (RNM) représente certains Métis. Les Inuits sont représentés par l'Inuit Tapiriit Kanatami (ITK) et les femmes autochtones par l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC).

Pourtant, il demeure une importante lacune de la prestation des programmes et services après que les gens quittent leur réserve ou, dans le cas des Métis, s'ils ne peuvent pas retracer leur lignée ancestrale à ce que le RNM appelle des « territoires métis » dans l'Ouest canadien.

Le Congrès des peuples autochtones est l'organisation qui défend les intérêts au nom des « peuples oubliés », ceux qui autrement sont sans voix au niveau national. Nous avons un historique de 35 ans de recherche et de prestation de programmes et services ainsi que de relations gouvernementales. Tous ces efforts visent à établir une compréhension mutuelle et une acceptation générale des Indiens hors réserve et non inscrits.



LES PEUPLES



OUBLIÉS

Nous sommes là pour amplifier la voix de nos gens à tous les niveaux, du niveau local au niveau mondial. Nous nous sommes engagés à nous assurer que les autochtones atteignent un niveau de vie équitable pour tous les Canadiens. Nous cherchons à engager les autres – à participer, contribuer et tirer avantage – à considérer et influencer les effets de nos décisions collectives au nom des générations à venir, de sorte que nos enfants et nos petits-enfants puissent hériter de communautés saines et durables et jouissent de la prospérité qu'ils méritent tellement.

Le Congrès des peuples autochtones



La voix nationale des peuples autochtones hors - réserves

867 boul. St. Laurent
Ottawa, ON K1K 3B1
Téléphone (613) 747 6022
Télécopieur (613) 747 8834
courriel: info@abo-peoples.org
www.abo-peoples.org

